

L'emploi dans le monde

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **73 (1981)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'emploi dans le monde

Bilan d'une décennie

La dernière édition de l'*Annuaire des statistiques du travail* du Bureau international du Travail (BIT), paru récemment à Genève, présente un panorama de la situation mondiale de la main-d'œuvre dans lequel on relève, parallèlement à des différences considérables entre pays, certaines tendances communes telles que la persistance de la récession, l'augmentation continue du nombre de jeunes à la recherche d'un emploi et de femmes désireuses d'exercer leur droit au travail.

L'Annuaire, qui contient des données relatives à l'emploi et au chômage dans quelque 180 pays et territoires, présente également pour la première fois des statistiques de l'emploi distinctes pour les hommes et pour les femmes. Ces statistiques, qui couvrent les dix dernières années, font apparaître en détail, pays par pays, les tendances de la décennie 1970-1980.

Combien de demandeurs d'emploi ont-ils trouvé du travail? Combien y avait-il de femmes parmi eux? En quel lieu les gens travaillent-ils? Dans quelles branches d'industrie et dans quelles professions? Combien y avait-il de personnes employées dans chaque groupe d'âge? Qui étaient les travailleurs familiaux non rétribués? Quelle était la gravité du chômage?

L'Annuaire répond à toutes ces questions et à d'autres qui sont importantes sur la scène mondiale de l'emploi.

Le moment le plus grave de la crise

L'Annuaire montre que la deuxième moitié des années 1970 a été, pour la plupart des nations industrielles, le moment où le chômage s'est élevé à un sommet jamais atteint depuis plusieurs décennies, et peu nombreuses sont jusqu'ici celles qui s'en sont remises. Le chômage a touché un effectif équivalent à 8,5% de la main-d'œuvre aux Etats-Unis en 1975 (7,8 millions), c'est-à-dire près de deux tiers de plus que le taux de 4,9% (4,1 millions de chômeurs) signalé pour 1970.

Il est redescendu en 1979, mais seulement à 5,8%, soit juste moins de 6 millions. Au Canada, le chômage a atteint son point culminant avec 8,4% en 1978 (910 000) et en 1979 il se situait à 7,5% (840 000 chômeurs).

La France a enregistré pendant toute la décennie une augmentation continue du nombre de ses chômeurs, qui sont passés de 260 000 en 1970 à 1,34 millions en 1979; en République fédérale d'Allemagne, le chômage, qui se chiffrait à 0,7% (148 000 chômeurs) en 1970, a atteint un maximum de 4,7% (1,07 million de chômeurs) en 1975, puis s'est abaissé à 3,8% (876 000) en 1979. De même, au Royaume-Uni, le chômage, qui se chiffrait à 600 000 (2,6%) en 1970, a culminé à près de

1,5 million (6,2%) en 1977 et est revenu à 1,4 million (5,7%) en 1979. Dans le tiers monde, il est plus difficile de trouver des chiffres représentatifs. De larges couches de la population, qui demeurent en dehors du secteur industriel, tirent encore leur subsistance de l'agriculture, de la chasse, de la sylviculture et de la pêche. Le sous-emploi est souvent chronique et le travail une entreprise familiale dans une zone rurale plutôt qu'un poste offert à un individu. Toutefois, en plus des données relatives au chômage, l'Annuaire contient également des statistiques concernant les travailleurs familiaux non rétribués et la population se livrant à des occupations traditionnelles.

Il ressort de ces statistiques que l'Inde comptait 3,7 millions de chômeurs en 1970 et que leur nombre a régulièrement augmenté pour atteindre 13,8 millions en 1979. L'Égypte avait une population active de 10,7 millions en 1978 et un taux de chômage de 3,6%, mais sa population totale s'élevait à 37,5 millions de personnes dont près de la moitié étaient âgées de moins de 15 ans. La main-d'œuvre comptait près de 1,5 million de travailleurs familiaux non payés qui consacraient au moins un tiers de leur temps à des travaux non rétribués.

La population économique active

Six pays ont signalé que plus de la moitié de leur population, soit environ 51%, était économiquement active. Ces pays – Danemark, Islande, Niger, Pologne, Suède et URSS – ont également signalé des taux d'activité très élevés pour leur population féminine – 51% au Niger et 45% environ dans les cinq autres pays. Parmi les autres pays qui ont indiqué des taux élevés d'activité économique (entre 46 et 49%) figuraient le Canada, les États-Unis, l'Éthiopie, la Finlande, Hong Kong, le Japon, le Royaume-Uni, la Suisse, la Thaïlande et l'Uruguay. Ces pays ont également signalé que plus d'un tiers de leur population féminine était économiquement active. Les taux les plus bas d'activité économique (de 25 à 30% environ) étaient ceux donnés par les pays de la ceinture qui englobe l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient, ainsi que le Pakistan et le Bangladesh, ce qui s'explique par la jeunesse de la population (dont plus de la moitié est âgée de moins de 20 ans), d'une part, et par les taux très faibles d'activité féminine (moins de 10%), d'autre part. De la même façon, dans les pays latino-américains, les taux d'activité économique signalés se situaient au voisinage d'un tiers de la population totale et ceux des femmes entre 15 et 20%.

L'effectif des personnes employées a augmenté dans la plupart des pays du monde et dans un grand nombre d'entre eux l'augmentation a été plus forte dans le cas des femmes que dans le cas des hommes.

Aux États-Unis, l'emploi est passé de 70,9 millions en 1970 à 89,5 millions en 1979, soit une augmentation de 7,8 millions d'hommes et de 10,8 millions de femmes. Au Canada, il a progressé de 7,8 millions à 10,4 millions, avec 1,1 million pour les hommes et 1,5 million pour les

femmes. Au Japon, l'emploi est passé de 50,9 millions à 54,8 millions, avec 2,7 millions d'augmentation pour les hommes et 1,2 million pour les femmes.

En Belgique, la main-d'œuvre masculine a diminué d'environ 47 000 unités, alors que la main-d'œuvre féminine a augmenté de plus de 130 000. Au Danemark, la main-d'œuvre masculine a progressé de 20 000 unités et la main-d'œuvre féminine de 127 000.

L'emploi et les femmes

L'Annuaire confirme également que les femmes trouvent plus facilement du travail dans le commerce et les services que dans l'industrie manufacturière et qu'elles sont sous-représentées dans les postes d'encadrement et les emplois qualifiés.

Les chiffres relatifs aux Etats-Unis montrent qu'il y a trois fois plus de femmes que d'hommes dans le travail de bureau. De même, au Royaume-Uni, il y avait plus de femmes que d'hommes dans les services financiers, immobiliers et commerciaux. Une structure identique a été constatée au Mexique et aux Philippines.

En Thaïlande, il y avait plus de femmes que d'hommes dans la catégorie des employés du secteur commercial. Dans le secteur professionnel et technique d'Australie, il y avait presque autant de femmes que d'hommes, mais il y en avait deux fois plus dans les emplois de bureau. Le secteur des services communautaires, sociaux et personnels australiens employait plus de femmes que d'hommes.

La structure de l'emploi

L'Annuaire permet également aux analystes d'étudier la structure économique des sociétés, la cadence de l'industrialisation dans les nations en développement et l'évolution des nations les plus riches vers une économie de service.

Il apparaît qu'environ 85% de la population active du Malawi travaillaient dans l'agriculture, la pêche, la chasse et la sylviculture, mais que 1% seulement était classé dans les catégories professionnelles ou les postes d'encadrement, et 3,5% dans l'activité manufacturière.

Aux Etats-Unis, le secteur agricole occupait 3,4% de la population active et l'industrie manufacturière 22%, mais les services en absorbaient 30% et la restauration et l'hôtellerie 20%. Au Royaume-Uni, c'étaient 26% de la population active qui étaient occupés à des services communautaires, sociaux et personnels, soit presque autant que dans l'industrie manufacturière.

On peut noter, en revanche, qu'en Thaïlande, 73% de la population active travaillaient dans l'agriculture, la pêche, la sylviculture et la chasse et que les femmes représentaient 70% de la main-d'œuvre familiale non rétribuée, principalement dans ces domaines.

La Pologne employait 30% de sa main-d'œuvre dans ces mêmes secteurs, mais plus de 29% dans les industries minières et manufacturières, la production de gaz et la pêche en mer.

Les données relatives à la Hongrie confirment la place relativement importante de ses activités agricoles, qui emploient 22% de sa main-d'œuvre contre 42% – soit près du double – dans l'industrie et 36% dans les services.

Le secteur agricole assurait l'emploi d'environ 6% de la population active en République fédérale d'Allemagne, 7% en Australie, 46% en République de Corée, 8% en France, 40% au Mexique, 49% aux Philippines, 2,5% au Royaume-Uni et 32% en Tunisie.

L'industrie manufacturière représentait 10% de l'emploi aux Philippines, 24% au Japon, 17% en République de Corée, 18% au Mexique, 24% en France, 28% au Royaume-Uni et 34% en République fédérale d'Allemagne.

Les statistiques du BIT montrent donc que le secteur agricole demeure celui qui offre le plus d'emplois dans la plupart des régions du monde.

Source: Annuaire des statistiques du travail du BIT, 1980